

# Une rentrée éprouvante de l'école au lycée

Jour de rentrée chargé, lundi. En émotions après l'assassinat du professeur d'histoire à Conflans-Sainte-Honorine, d'abord. En contraintes sanitaires liées à la pandémie de coronavirus, ensuite.

## Témoignages

« **C'était vraiment émouvant. À la fin de la lecture** (de la Lettre de Jean-Jaurès aux instituteurs et institutrices), **notre prof de mathématiques était au bord des larmes.** » Il est midi et demi, ce lundi, aux abords du lycée Augustin-Fresnel, à Caen. Comme tous les élèves de l'établissement, Alice, 16 ans, solarisée en 1<sup>re</sup> Sciences et technologies du management et de la gestion (STMG), sort d'une matinée de rentrée scolaire éprouvante sur le plan émotionnel.

Coronavirus et reprise des cours malgré le confinement d'un côté ; hommage à Samuel Paty, professeur d'histoire assassiné, et renforcement de la sécurité au lycée de l'autre. L'atmosphère est pesante. « **La situation et l'actualité font qu'il y a beaucoup d'informations à digérer et des incertitudes à affronter. Cela fait beaucoup pour un jour de rentrée** », témoigne à son tour Arthur, 19 ans, élève de BTS commerce international, l'air un peu perdu.

## Minute de silence

« **Une telle rentrée n'est en effet pas facile à gérer pour la direction d'un établissement**, admet Caroline Tanqueray, professeure de Sciences de la vie et de la terre au lycée. **L'assassinat de Samuel Paty, cela fait 15 jours que je le vis. Les vacances ont été très lourdes en émotion, la rentrée l'est aussi.** » Dans ce contexte, difficile pour la professeure et un grand nombre de ses collègues de vivre la minute de silence programmée « **chacun de son côté, dans sa classe avec ses élèves** ».

À la demande des enseignants, le chef d'établissement, en accord avec le rectorat, accepte qu'elle soit observée en commun. « **Pour un hommage plus solennel** », ajoute Nicoleta Charef, proviseure adjointe.

Le plus d'un millier d'élèves du lycée et les enseignants étaient réunis sous le hall. « **En temps normal, j'aurais compris que l'on soit tous ensemble, mais avec le Covid... Il n'y avait aucune distanciation physique respectée** », regrette Alexandre, 18 ans en terminale STMG.

« Échanges respectueux »

Tous les lycéens s'accordent cependant sur la nécessité d'un temps de recueillement. « **Ce n'est pas pareil que si c'était un de nos professeurs qui avait été assassiné, mais c'est tout de même très triste** », poursuit Aline. « **Cela aurait pu être un de nos profs. On pense à la famille et aux proches de Samuel Paty** », témoignent Céline et Lucie. « **Il n'est pas normal de mourir alors que l'on s'efforce de faire son métier** », dit tout simplement Alix, 14 ans, élève de seconde. « **On nous a rappelé le principe de la laïcité**, ajoute Alexandre. **Le message est bien passé. Les échanges ont été sereins et respectueux.** »

Du côté des écoles primaires, c'est peut-être plus l'actualité liée à la crise sanitaire qui l'a emporté. Et notamment le port du masque imposé dès l'âge de 6 ans.

« On entend moins bien les copains »

À la sortie de l'école Sainte-Bernadette, lundi soir, Victor n'affiche pas la mine des grands jours. Son masque en tissu tout auréolé de condensation commence à peser sur sa frimousse. « **C'est désagréable cette sensation de mouillé**, grimace le petit garçon. **Et on entend moins les copains et la maîtresse.** » Mais il le remettra demain, sans hésitation. « **On lui a expliqué que c'était mieux pour sa santé, celle de toute la famille et des grands-parents en particulier. Il l'a bien compris** », assure Anne, sa maman.

En attendant leurs enfants, deux autres mamans, Sophie et Hélène, échangent leurs impressions. « **Ce matin, Marin était en colère en partant à l'école avec son masque**, sourit Sophie. **Et puis ce midi, il nous a dit qu'il trouvait ça rigolo. Mais ils sont allés à la patinoire avec et c'était un peu plus compliqué.** »

S'ils se montrent plutôt compréhensifs, les parents sont, dans l'ensemble, peu convaincus de l'utilité de cette nouvelle consigne. « **On sait qu'à cet âge, les enfants ne transmettent quasiment pas le virus. On l'a bien vu après la rentrée, car aucune classe n'a fermé dans l'école.** » D'autant que le petit carré de papier ou de tissu ne favorise pas la communication. « **Une maîtresse nous a dit que ce n'était pas toujours facile de se faire comprendre**, relate Hélène. **Et apparemment, les élèves un peu timides sont**

**encore moins enclins à prendre la parole. » La question est clairement exprimée :  
« Était-ce bien utile d'imposer le masque aux enfants ? »**

Benoît LASCoux et Jean-Philippe GAUTIER.



Deux élèves devant le lycée Augustin-Fresnel, à Caen, ce lundi, après une matinée de rentrée scolaire éprouvante sur le plan émotionnel. Ouest-France



Victor et sa maman Anne, devant l'école Sainte-Bernadette. Ouest-France

